

---

d'énumérer, et après avoir constaté que l'histoire de tous les temps et de tous les pays a témoigné de l'existence d'un monde invisible et de ses relations avec la terre, disons seulement qu'il est très facile d'admettre, à l'époque des premières découvertes en Amérique, un si profond sentiment de foi dans l'ordre surnaturel.

Les Génies d'alors, à ce que dit la légende, habitaient dans les forêts, sous les eaux, dans les entrailles de la terre, ou flottaient dans les airs. Le jour, on les entendait sans les voir. La nuit, ils apparaissaient, tantôt vêtus de blanc, sous la forme de monstres, ou bien encore comme d'immenses oiseaux nocturnes aux ailes enflammées et aux griffes de fer rougi. Ils n'avaient pas de palais. Les profondeurs des grands bois, les abîmes de la mer, les cavernes dans les rochers en tenaient la place. Une majesté farouche les entourait comme des dieux, la terreur fécondait le respect, et ils étaient grands avec le décor sublime que leur faisait une nature incomparable et les autels mystérieux sur lesquels ils sacrifiaient.

Un jour les brises de l'est leur apportèrent des bruits étranges; c'étaient des voix d'hommes inconnus qui s'avançaient vers leurs territoires dans des embarcations que le vent faisait glisser sur la mer. Ces hommes venaient, semblables à des rois, à la conquête du Nouveau-Monde.

Pour défendre leurs domaines menacés, les Génies se rassemblèrent aux bords du St-Laurent avec les puissances secrètes dont ils disposaient, ils dressèrent des embûches aux envahisseurs. Ceux-ci avaient pour eux le courage, l'audace, la volonté, l'ambition. Pendant longtemps ils luttèrent contre leurs invisibles adversaires, sans trêve, sans merci. Et quand enfin la civilisation eut diminué ces royautés de l'ombre et de l'inconnu, ce